

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 3

Artikel: La prédiction de la photographie
Autor: C.G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523831>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FAITS DIVERS

Le Comité de l'exposition photographique de Lausanne étant enfin parvenu à trouver un local convenable, cette exposition s'ouvrira le lundi 10 mars pour être close le dimanche suivant 16 mars. Nous engageons vivement nos lecteurs à venir nombreux la visiter, car tout fait espérer qu'elle sera digne en tous points de ceux qui l'ont entreprise.

* * *

Nous apprenons que les sociétés hollandaises de photographie ont l'intention d'organiser une exposition internationale au printemps de l'année prochaine. Nous espérons que les photographes suisses profiteront de cette occasion pour faire connaître leurs œuvres à l'étranger. Ceux d'entre eux qui désireraient des renseignements détaillés sur cette exposition peuvent s'adresser à M. H. van der Masch Spakler, 23, Vondelstraat, Amsterdam.

* * *

La prédiction de la photographie

FAITE EN 1760 PAR TIPHAINE DE LA ROCHE.

Nous trouvons dans *l'Amateur photographe* la citation d'un singulier ouvrage, imprimé à Cherbourg, en 1760, sous le titre de *Giphantie*. Il semble que l'auteur ait entrevu dans son imagination la photographie au bitume de Judée.

Tiphaine, pendant une tempête, est transporté dans le palais des génies élémentaires et leur chef l'initie à leurs travaux et à leurs secrets :

« Tu sais, dit le génie à Tiphaine, que les rayons de lumière réfléchis par les différents corps font tableau et

« peignent les corps sur toutes les surfaces polies, sur la
« rétine de l'œil par exemple, sur l'eau, sur les glaces. Les
« esprits élémentaires ont cherché à fixer ces images
« passagères; ils ont composé une matière très subtile, très
« visqueuse et très prompte à se dessécher et à durcir, au
« moyen de laquelle un tableau est fait en un clin d'œil. Ils
« enduisent de cette matière une pièce de toile et la pré-
« sentent aux objets qu'ils veulent peindre. Le premier effet
« de la toile est celui d'un miroir; on y voit tous les corps
« voisins et éloignés dont la lumière peut apporter l'image.
« Mais ce qu'une glace ne saurait faire, la toile, au moyen
« de son enduit visqueux, retient les simulacres. Le miroir
« nous rend fidèlement les objets, mais n'en garde aucun.
« Nos toiles ne les rendent pas moins fidèlement, mais les
« gardent tous. Cette impression des images est l'affaire
« du premier instant, la toile les reçoit. On l'ôte sur-le-
« champ, on la place dans un endroit obscur. Une heure
« après, l'enduit est desséché et vous avez un tableau, d'au-
« tant plus précieux qu'aucun art ne peut en imiter la vérité,
« et que le temps ne peut en aucune manière l'endommager.
« Nous prenons dans leur source la plus pure, dans le
« corps de la lumière, les couleurs que les peintres tirent
« de différents matériaux que le temps ne manque jamais
« d'altérer. La précision du dessin, la variété de l'expres-
« sion, les touches plus ou moins fortes, les variations des
« nuances, les règles de la perspective, nous abandonnons
« tout cela à la nature qui, avec cette marche sûre qui ja-
« mais ne se démentit, trace sur la toile des images qui en
« imposent aux yeux, et font douter à la raison si ce qu'on
« appelle réalités, ne sont pas d'autres espèces de fantômes
« qui en imposent aux yeux, à l'ouïe, au toucher, à tous les
« sens à la fois. »

CH. G.